

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

24<sup>ème</sup> année - N° 4484 - Jeudi 19 Octobre 2023 - Prix : 200 Fc

**DIALOGUE PUBLIC-PRIVÉ :**

## Le premier forum s'est ouvert hier à Moroni



Dialogue Public Privé.

*Du 18 au 19 octobre 2023, se tient à Moroni le dialogue public-privé sur l'environnement des affaires. Ce premier forum est fruit de la signature entre l'Etat et le secteur privé qui a eu lieu en 2020 à Anjouan.*

**L**e premier forum sur le dialogue public-privé sur l'environnement des affaires s'est ouvert hier mercredi 18 octobre et prendra fin ce jeudi. C'est une initiative qui va permettre au secteur privé d'attirer l'attention sur les problèmes et communiquer en

cas de besoin avec le secteur public, afin d'éviter une éventuelle nouvelle crise alimentaire, mais aussi améliorer les affaires dans le pays. « Ce premier forum, c'est bien plus qu'un simple rassemblement.

**LIRE SUITE PAGE 3**

**Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)**

**03 Rabioul Thani 1445  
Prières aux heures officielles  
Du 16 au 20 Octobre 2023**

**Lever du soleil:**  
**05h 42mn**  
**Coucher du soleil:**  
**18h 04mn**

Fadjr : 04h 30mn  
Dhouhr : 11h 58mn  
Ansr : 15h 19mn  
Maghrib: 18h 07mn  
Incha: 19h 21mn



## CONSEILLER EN ORIENTATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE

## Eclairer les voies de la réussite

*Se former pour mieux guider, c'est l'ambition que se sont données 34 professionnels majoritairement issus du monde de l'Enseignement. Appuyés par Msomo Na Hazi, spécialisé dans l'appui à l'insertion des jeunes dans le monde de l'emploi, la trentaine de participants venant de Mwali, Ngazidja et Ndzouani, a 3 semaines pour porter le projet et mener la réflexion sur la planification de carrière des jeunes.*

« Je rencontre très souvent des jeunes démotivés dans le cadre de mon métier. Ils sont désespérés et ont l'impression que leur avenir est bouché ». C'est le constat, amer, partagé par un panel de professionnels issus majoritairement de l'Enseignement, et réunis pour une durée de 3 semaines autour d'une formation de Conseiller en Orientation et Insertion professionnelle. « L'idée, c'est de former des agents qui ont déjà connaissance du terrain et des difficultés au vu de leurs professions, afin qu'ils répondent à un besoin urgent dans notre pays qui est celui de l'orientation et de l'insertion professionnelle », a expliqué Nouroudine Abdallah, Directeur du Projet Msomo Na Hazi dont la mission première est l'orientation de carrière et l'appui à l'intégration sur le marché du travail.

Avec une population relativement jeune (les moins de 20 ans représentent 56% de la population selon l'INSEED) et un taux de chômage important (44,5% chez les moins de 25 ans) la question de la planification professionnelle est capitale. Sur le terrain, les difficultés sont nombreuses et complexes. « Il n'y a pas de solution miracle, mais on a espoir qu'avec ce partage

d'expériences, on saura aborder le problème sous un angle nouveau en proposant des solutions adaptées à nos réalités », a expliqué Ansal Ben Ali, enseignant au lycée de Ouani à Ndzouani.

« Il sera question, dans un premier temps, de redonner confiance à ces jeunes. Le système étant défaillant, beaucoup ne font même plus l'effort de se demander ce à quoi ils aspirent. D'autres sont pris dans l'urgence de trouver rapidement un emploi pour vivre. On a espoir qu'après ces séances d'échanges, on saura les accompagner au mieux pour prendre des décisions éclairées concernant leur carrière et faciliter leur transition vers le monde du travail », a confié Fatima Athoumani, assistante d'Informations du Centre de Documentation de la Direction régionale de Ngazidja. Les partici-

pants sont secondés par des experts avec lesquels ils échangent et modulent leur approche en fonction du contexte comorien, à la lumière des outils et notions autour de la posture et du métier de Conseiller. « C'est quelque chose qui se construit au fil des jours qu'ils passent ensemble, toujours dans le souci de proposer des pistes de réflexion et d'action », a expliqué Moufidat Djamalil'ayli, directrice adjointe de Msomo Na Hazi.

Censé se dérouler sur 20 jours, ce stage de perfectionnement bénéficie également de l'expertise de deux conseillers, Christian Carabello, Consultant diagnostics organisationnels, stratégie et Robin Meyer, spécialisé dans le développement de Leadership, Consultant en Management. « Ce qui est frappant avec les participants, c'est cette envie de bouger les lignes. Ils



sont très impliqués et c'est déjà presque un gage de réussite que d'aborder cette mission avec autant d'assiduité et d'ondes positives », s'est réjoui Robin Meyer.

La démarche, laborieuse, relance la réflexion autour de l'avenir de la jeunesse comorienne dans un contexte socio-économique compliqué, avec une croissance faible et des défis économiques et sociaux

importants. « On espère se faire les phares pour guider, du mieux qu'on peut, ces jeunes que nous côtoyons. Un travail qui ne sera effectif que si on partage nos expériences, et qu'on établit des partenariats avec les différents interlocuteurs, projets et structures déjà présents sur place ».

S.Ch

## CONGRÈS NATIONAL DE L'ESTHÉTIQUE ET DE LA BEAUTÉ:

## Djogo gagne le premier prix

*Djogo du salon Djogo Barber remporte le premier prix d'Awards de la coiffure masculine. Vaillant, ce jeune de 24 ans compte investir plus sur ce secteur qui contribue à l'économie du pays.*

Après le concours d'Awards de la coiffure masculine, organisé par l'agence secrets beauté, à l'occasion de la première édition du congrès national de l'esthétique et de la coiffure, Abdoulwahab Ahmed Abdou connu sous le nom de Djogo livre bataille. Joyeux avec son trophée à la main, il explique que le concours est un challenge, car les artisans coiffeurs sont tous bourrés de talents. Avec 1875

voix, il s'est distingué meilleur de cette première édition. « Je suis très fier de moi, car nos proches vont voir que la coiffure aussi a un avenir. C'était un challenge pour moi et je l'ai eu. Je suis très content », lance-t-il. Et de poursuivre : « La coiffure est pour moi une histoire familiale. Mon père est un chirurgien mais il aime aussi la coiffure. Nous avons grandi en nous intéressant à la coiffure ».

Ce jeune de 24 ans, actuellement en licence d'Administration Economique et Sociale à l'université des Comores, il aspire à investir davantage dans la coiffure. « Après mon diplôme, je songe à partir à l'étranger pour apprendre encore

plus sur la coiffure et ouvrir un grand salon. Ensuite, je vais enseigner à d'autres jeunes le métier », confie celui pour qui la carrière a débuté en 2016 chez son Coach de Djogo Barber, à qui il doit toute sa gratuité. Pour lui ce concours est une opportunité de dévoiler les talents des jeunes artisans mais aussi propulser ce sous-secteur qui contribue d'une façon ou d'une autre à l'économie du pays. « Je salue les organisateurs de l'évènement qui nous met en lumière et profite de l'occasion pour dire aux jeunes de croire à leur rêve. En une journée, je peux coiffer plusieurs personnes. Et si je regarde les gains d'un mois, je me dis que c'est un métier d'avenir

mais aussi qui booste l'économie. Nous comptons formaliser les choses et nous investir un peu plus », précise-t-il.

Pour mémoire, le congrès de l'esthétique avait pour but de valoriser ce sous-secteur souvent dans l'informel, de les encourager et de les pousser à se formaliser, s'informer, échanger, saisir les évolutions du marché, créer ou renouveler des relations. Le format de ce concours consistait à partager, commenter, liker la photo de son artisan de la coiffure préférée. Il l'a remporté haut la main.

Andjouza Abouheir

## CÆLACANTHES-CAP-VERT

## Baptême de feu réussi pour Stefano Cusin

*C'est le match qu'il ne fallait rater mais surtout pas perdre. Plus qu'une rencontre de qualification, ce match contre les Requins cap-verdiens avait l'air d'un test pour le sélectionneur des Verts, l'italien Stefano Henri Cusin. C'est en tout cas un test grandeur nature pour*

*les Verts en vue des prochaines échéances.*

C'est du moins l'impression que semblait donner le sélectionneur des Verts après la rencontre. « On va déjà savourer ce match, on va analyser la

performance des jeunes et après on va préparer les convocations pour les prochains matchs. On vient juste de commencer le projet, de soutenir les jeunes et que la jeunesse comorienne dans le futur va donner des grandes satisfactions à la nation » a lâché le transalpin peu de temps après la rencontre.

Pris dans la gorge dès l'entame de la rencontre et mis sous une pression tout terrain, les jeunes Cœlacanthes perturbés ont encaissé le seul but du Cap-Vert à la deuxième minute de jeu. Ce fut d'ailleurs la seule fois, où les Requins Bleus ont tiré sur les camps du capitaine gardien, Anzimati Adel. Sorti de leur torpeur peu à peu, les hommes de Stefano Cusin ont imposé leur jeu fait de maîtrise et d'agressivité sur les porteurs de balles.

Au retour des vestiaires, cette hargne de la jeunesse a fini par payer grâce au but du défenseur Almihdhoiri Younes suite à une

contre-attaque des Verts à la quarante-huitième minute des jeux. Depuis, la pression n'a cessé d'augmenter jusqu'au penalty qui a emmené le second but transformé par Adel Mahamoud, l'attaquant du FC Nantes.

Organisé dans un climat délétère qui oppose les anciens des Cœlacanthes et la Fédération, ce match contre le Cap-Vert était attendu comme un point de bascule pour ou contre l'une des deux entités citées. La réalité par contre est tout autre, loin d'opposer les uns aux autres. Cette victoire doit être utilisée comme un nouveau départ pour relancer l'équipe nationale après l'élimination pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations en Côte d'Ivoire. Elle doit surtout fédérer toute la nation autour de l'équipe. « Le Comité appelle à l'unité autour de notre idéal commun qui est notre équipe nationale et faire de cette victoire un nouveau départ pour des

nouvelles aventures aussi merveilleuses les unes que les autres » a-t-on lu dans une déclaration postée par la Fédération de Football des Comores dans sa page Facebook.

Si la victoire est certes mémorable, elle ne doit pas nous détourner de l'objectif assigné au nouveau sélectionneur à savoir une qualification pour la CAN 2025 au Maroc. C'est pourquoi, l'équipe doit rester modeste et continuer à travailler pour l'atteinte de cet objectif. En homme modeste, le nouveau sélectionneur tout en savourant la victoire ne se laisse pas tomber dans l'euphorie de la victoire. « Vous savez, le football parfois on gagne, parfois on perd. Il faut garder l'humilité quand on gagne parce que quand on va perdre un match, il ne va pas falloir qu'on attaque les jeunes », a conclu le sélectionneur.

Imtiyaz



## DIALOGUE PUBLIC-PRIVÉ :

## Le premier forum s'est ouvert hier à Moroni

## Suite de la page 1

C'est une étape cruciale dans le renforcement de la collaboration et la coopération entre le secteur privé et le secteur public et dans la diffusion et la compréhension du dialogue pour que chaque acteur fasse sien cet outil indispensable à la promotion des affaires. C'est aussi une belle opportunité de mettre en lumière le rôle essentiel que joue le partenariat entre le secteur public, le réseau des chambres de commerce comme interface et le secteur privé pour une promotion d'un climat des affaires favorable à une croissance économique soutenue, tremplin indispensable pour l'émergence du pays », a déclaré le président de

l'UCCIA, Chamssoudine Ahmed. Ce dernier reste convaincu que ce forum marquera le début d'une ère nouvelle pour l'économie du pays. « Les acteurs publics, du privé comme de l'UCCIA joueront chacun sa partition pour créer les conditions indispensables pour une économie florissante et attractive pour les investissements nationaux et étrangers. Et la sécurité juridique, un préalable pour garantir les investissements », poursuit-il.

De son côté, le chef du bureau de l'Union européenne à Moroni Pierre Beziz montre que les objectifs du Plan Comores Emergents ne pourront pas être atteints sans un secteur privé performant. « Le secteur privé, ce sont des hommes et femmes qui

produisent, construisent, exportent, investissent, génèrent des recettes fiscales. Qui prennent des risques aussi. Le développement du secteur privé est source de croissance et d'emplois. Il permet de financer des investissements et des politiques publiques inclusives. Ce sont là les objectifs recherchés par les autorités dans la mise en œuvre du PCE et mis en évidence dans le plan de relance. En cela, le dialogue public privé est essentiel pour l'émergence du pays », indique-t-il. Et d'ajouter que « c'est important pour le secteur privé de proposer des adaptations nécessaires au développement de ses activités. Il est autant important également pour le secteur public, qui régleme l'activité du secteur

privé, afin d'adapter les dispositions et mener les réformes attendues ».

Le ministre de l'économie Ahmed Ali Bazi a précisé que le président a traduit sa volonté politique en acte fort par la prise du décret instituant la plateforme du dialogue public-privé qui tient aujourd'hui sa première session. Selon lui, ce forum économique centré sur le nécessaire dialogue entre l'Etat et le secteur privé, est ancré dans l'agenda économique du pays. « Nous sommes engagés à construire ensemble une économie forte et durable, capable de nous sortir de l'ornière du sous-développement, de la pauvreté et de nous hisser sur une trajectoire d'émergence à l'horizon 2030 », lance-t-il.

Présent dans cette session inaugurale, le président Azali Assoumani appelle à la recherche de solutions, pour résoudre des problèmes conjoncturels, liés souvent à l'import/export et la fiscalité. « A cet égard, je voudrais insister sur la nécessité de réorienter les débats et focaliser le dialogue sur les défis majeurs du pays qui sont définis dans son PCE, dans le cadre de développement socio-économique notamment les questions d'augmentation des investissements, d'accroissement et de diversification de la base productive et de l'offre exportable », conclut le chef de l'Etat.

Nassuf Ben Amad

## ÉDUCATION

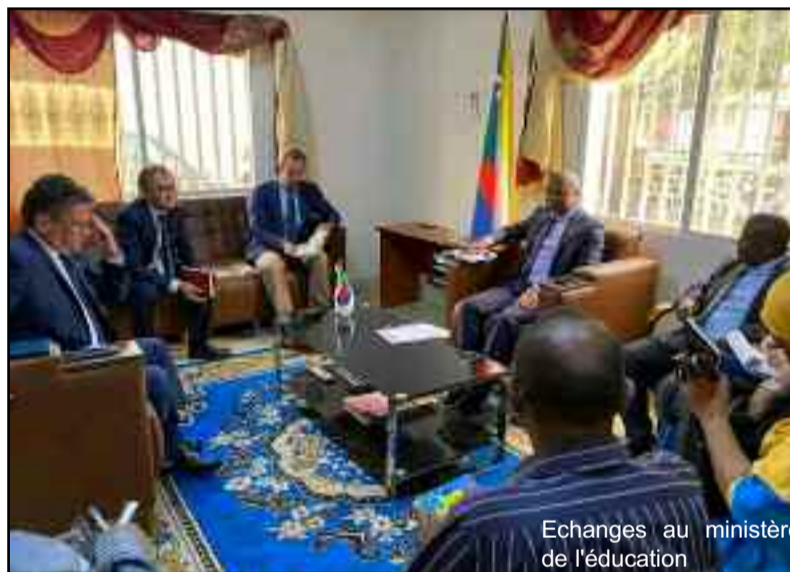
## Des suggestions pour améliorer la performance des projets éducatifs

Le ministre de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur a reçu le 17 octobre dernier, l'ambassadeur de France à Moroni dans le but de poser un œil analytique sur les projets encadrés par le PGEC. Ils se sont réjouis des réalisations mais ont également formulé des propositions pour améliorer la gestion des projets en cours.

Autour de la table, on a pu voir Patrice Thevier, chef de Service de coopération et d'action culturelle, Nicolas Gury, directeur adjoint de l'Agence française de développement (AFD), Soulaïmane Soilihi, secrétaire général du ministère de l'éducation nationale, Gaylord Giordanino, conseiller de l'éducation, Asmine Mohamed, coordinatrice du PROFI, Bourhani

Nourdini, coordinateur du BLM (Boundo la Malezi), Mohamed Saïd, coordinateur de Komor initiative. Ces responsables ont présenté chacun ses responsabilités basées sur le projet d'amélioration de la performance de l'éducation (PGEC). Concernant le projet PROFI centré sur quatre axes dont la formation et insertion de jeunes dans les domaines de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, le directeur adjoint de l'AFD a rappelé le texte réglementaire à la création des lycées techniques notamment le lycée agricole devant ouvrir les portes lundi prochain.

Quant au programme des établissements et la participation citoyenne à travers une meilleure gestion et gouvernance des écoles (BLM), son coordinateur Bourhani Nourdini a rappelé la conception des



Echanges au ministère de l'éducation

curriculums pour l'enseignement de l'éducation physique et sportive (EPS) afin de permettre une bonne pratique de cette discipline. Et de recommander un renforcement des

compétences des enseignants du primaire par les formateurs et encadreurs pédagogiques afin de rassurer une transmission de qualité en classe. Le coordinateur du BLM a éga-

lement souhaité la validation des avant projets de 4 lycées par le gouvernement avec les ressources émises et les faisabilités de remplacer le bâtiment administratif et non l'enlèvement définitif de celui-ci.

De son côté, le ministre de l'éducation nationale Takiddine Youssouf a salué la volonté des uns et des autres de vouloir participer activement à l'amélioration de la qualité de l'éducation à travers un accompagnement renforcé en vue de créer un environnement propice du système éducatif. De son côté, l'ambassadeur de France Sylvain Riquier a réaffirmé la volonté de la France d'accompagner les Comores dans son développement.

Kamal Gamal

## ÉCONOMIE

## La cueillette du girofle bat son plein à Mohéli

La rentrée scolaire de cette année 2023-2024 a coïncidé avec la période de la cueillette du girofle. Beaucoup de jeunes dont des élèves qui viennent des localités lointaines de Mohéli et même d'Anjouan pour travailler temporairement dans les régions de forte production de girofle cette année, notamment à Djando. Le kilogramme de clous de girofle sec se vend actuellement à 2800 fc, un prix bas par rapport à Anjouan mais relativement alléchant.

Nous sommes en début de saison de récolte du girofle à Mohéli. Une période où des activités génératrices de revenu sont créées. La cueillette, la séparation des pédoncules florales et le séchage en font partie. C'est aussi la période où les producteurs craignent les

actes de vol aux champs, sur les toits des maisons et dans les magasins de stockage.

Ce principal produit de rente que la plupart des habitants de Mohéli cultivent dans leurs champs, connaît des hauts et des bas car le prix du girofle sec dépend de la demande

sur le marché. Cette année, les clous de girofle sec se négocient entre 2800fc et 2900fc, et parfois jusqu'à 3000fc pour ceux qui en possèdent une très grande qualité. Contrairement aux deux dernières années (2021 et 2022) où le prix du kg variait entre 1300 fc à 2300 fc.

Les cueilleurs vendent le kg de girofle frais avec les griffes à 200fc aux producteurs et ceux qui enlèvent les griffes sont payés 50fc le kg.

Un nouveau phénomène apparaît cette année, c'est la vente des clous sur les girofliers à un prix qui varie selon le propriétaire. Boina Ntandzi avait proposé 5000 fc seulement tous les clous d'un giroflier. L'acheteur se débrouille pour la cueillette et le reste. « Il y a la crise financière dans le pays qui fait qu'on n'arrive pas à s'en sortir. Les salaires mensuels sont bas. C'est avec ce girofle qu'on arrive à satisfaire nos besoins tout en créant certains projets familiaux » explique Bachir Abdoukarim de Djoiezi. « On se réjouit du prix actuel, je crains toutefois qu'il va chuter, vu que beaucoup n'ont pas encore commencé leur récolte » croit-il.

A Djando, la région la plus productrice de girofle, plusieurs jeunes parmi eux des élèves font le déplacement depuis les localités lointaines, et même d'Anjouan pour une embauche saisonnière. Toutefois cette année, l'ambiance n'est pas au rendez-vous vu que la récolte coïncide avec le début de la rentrée scolaire. Ce qui fait que les cueilleurs manquent dans certaines localités de l'île. Comme à Mohéli il n'y a pas un port capable d'accueillir des gros navires, quelques 400 tonnes de girofle sec collectés quittent le port de Bangoma sous une taxe de 250fc le kilo avant d'être acheminé à Anjouan pour être vendu aux grands commerçants exportateurs.

Riwad



Cueillette du girofle à Mohéli.

## INITIATIVE « LA CEINTURE ET LA ROUTE » :

## une voie pour l'innovation à l'ère nouvelle

L'innovation est la première force motrice du développement. Comme le Président Xi Jinping l'a souligné, l'innovation doit être un moteur pour la coopération dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route », elle-même un projet pionnier. Au cours des dix ans écoulés, cette Initiative, novatrice dans son concept et mobilisatrice de ressources de différentes parties en matière d'innovation, a apporté non seulement une formidable dynamique au développement des pays partenaires, mais aussi des bénéfices tangibles à leurs populations. C'est une voie d'innovation qui connecte la Chine et le monde entier à l'ère nouvelle.

**Concept de coopération novateur.** Héritière de l'esprit de l'ancienne Route de la Soie, caractérisé par l'harmonie, l'inclusion et la coopération, l'Initiative « la Ceinture et la Route » a avancé de manière créative le principe d'amples consultations, de contribution conjointe et de bénéfices partagés, vision toute nouvelle de la coopération internationale qui se démarque de la domination des bailleurs de fonds et de la

logique du jeu à somme nulle prévalant jusqu'ici dans la coopération internationale dirigée par l'Occident. Comme l'a dit l'universitaire britannique Martin Jacques, l'Initiative « la Ceinture et la Route » est une chose toute nouvelle en termes de son impact mondial, et il s'agit d'un nouveau projet audacieux, sans précédent dans son caractère et sa conception.

**Mise en commun des ressources d'innovation.** Au cours des dix ans écoulés, la part de la coopération en matière d'innovation dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route » n'a cessé de progresser. De l'élargissement des échanges scientifiques et technologiques à la construction de laboratoires conjoints, en passant par la coopération en matière de parcs scientifiques et technologiques et la construction de centres de transfert de technologies, la vision d'une communauté d'innovation, marquée par la convergence des concepts de développement, la circulation sans entrave des facteurs, l'interconnexion des infrastructures technologiques, des chaînes d'innovation

intégrées et des échanges humains fluides, est en passe de devenir réalité. Dans le laboratoire international d'irrigation économique en eau construit en Égypte avec l'aide chinoise, un simple clic sur le smartphone suffit pour que l'eau arrive directement aux racines des plantes par des tuyaux d'infiltration souterrains. Ce système d'irrigation avancé, développé par la Chine, a fourni une solution efficace aux problèmes de sécheresse et de pénurie d'eau qui pèsent sur le développement de l'agriculture en Égypte.

L'Initiative « la Ceinture et la Route » permet également de mobiliser des ressources d'innovation de différentes parties. Prenons l'exemple du Laboratoire conjoint international sino-portugais pour les biosciences marines inauguré en 2017 et du Laboratoire conjoint sino-portugais STARLab lancé en 2021. Cette coopération d'innovation qui réunit deux pays respectivement riverains du Pacifique et de l'Atlantique et aux conditions climatiques et géographiques différentes contribue non seulement au partage d'informations, mais aussi au renforcement de la com-

plémentarité des capacités de recherche scientifique, et engendra certainement un effet multiplicateur.

**Innovation au bénéfice des populations.** Par l'Initiative « la Ceinture et la Route », la Chine s'intègre de manière proactive dans le réseau mondial d'innovation scientifique et technologique et travaille à ce que les fruits de l'innovation bénéficient à un plus grand nombre de pays et de populations. Elle a développé des coopérations avec les pays partenaires dans de vastes domaines de l'économie numérique tels que la ville intelligente, le paiement mobile et l'e-commerce transfrontalier et les a soutenus dans l'établissement et l'amélioration de leur marché d'échange de technologies. Elle a mis en place avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) un centre de coopération Sud-Sud pour le transfert de technologies et bâti des partenariats avec des universités et instituts de

recherche scientifique pour accompagner les pays partenaires dans la formation de talents... Comme l'a dit Bill Gates, coprésident de la Fondation Bill et Melinda Gates, la Chine dispose d'un incroyable mélange d'expertise et d'expérience, ainsi que d'investissements dans l'innovation scientifique et technologique, et elle sera en mesure d'apporter une contribution unique en partageant ses technologies et ses expériences.

La Chine accueillera bientôt le troisième Forum « la Ceinture et la Route » pour la Coopération internationale. Tournée vers l'avenir, elle restera engagée à promouvoir la coopération en matière d'innovation dans le cadre de cette Initiative en maximisant tout le potentiel d'innovation, en vue d'ouvrir de nouvelles perspectives pour une coopération gagnant-gagnant et de partager avec les peuples du monde plus de « trésors » pour un développement commun et une prospérité partagée.



**Pharmacie de garde  
Pharmacie des comores**

unicef | pour chaque enfant

## UNICEF MORONI (COMORES)

Attention : Supply & Logistics Unit / UNICEF Moroni / Maison des Nations Unies, BP 497 Moroni, Comores

DATE DE PUBLICATION : 19 / 10 / 2023

## AVIS D'APPEL D'OFFRE

### LRFP - 2023 - 9186100 – Pour la fourniture et travaux d'installation d'équipements solaires au poste de santé de Wanani à Moheli

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) aux COMORES invite, par la présente, les soumissionnaires intéressés à présenter leurs propositions techniques et financières, pour la fourniture et travaux d'installation d'équipements solaires au poste de santé de Wanani à Moheli

**Il s'agit d'un appel d'offres ouvert à toutes les Entreprises enregistrées en Union des Comores spécialisé dans le domaine de l'Energie solaire.**

## IMPORTANT - INFORMATION ESSENTIELLE

(L'offre ne sera considérée que si le numéro de l'appel d'offres figure dans le mail de soumission). Dans toute correspondance rappeler la référence :

**LRFP - 2023 - 9186100 – Pour la fourniture et travaux d'installation d'équipements solaires au poste de santé de Wanani à Moheli**

La date limite de dépôt des offres est fixé au plus tard le **03/11/2023 à 13h00** et seules les offres électroniques seront acceptées.

La visite des lieux est prévue le **25/10/2023 à 11h00**

Dossiers électroniques : par e-mail aux adresses : [comprocurement@unicef.org](mailto:comprocurement@unicef.org); [akassimdjibaba@unicef.org](mailto:akassimdjibaba@unicef.org); et copie à [bpinah@unicef.org](mailto:bpinah@unicef.org)

Les dossiers soumis par courrier électronique doivent mentionner en objet comme indiqué ci-dessous :

**Mail 1 : LRFP - 2023 - 9186100 offre technique.**  
**Mail 2 : LRFP - 2023 - 9186100 offre financière**

Le fichier de l'offre financière doit être sécurisé avec un mot de passe. Le soumissionnaire ne dévoilera ce mot de passe que sur demande formelle d'un agent autorisé de l'Unité Supply de l'UNICEF.

L'ouverture des offres ne sera pas publique.

Toute demande d'information ou de clarification relative à ce dossier d'appel d'offres peut être envoyée aux adresses suivantes au plus tard **26/10/2023 à 15h00** : [comprocurement@unicef.org](mailto:comprocurement@unicef.org); [akassimdjibaba@unicef.org](mailto:akassimdjibaba@unicef.org); et copie à [bpinah@unicef.org](mailto:bpinah@unicef.org)

Le dossier de Soumission devra comprendre les documents suivants :

- L'offre technique ;
- L'offre financière.

**Banga Pinah**  
chef des Operations